

Sécurité

Les voleurs ciblent les vélos haut de gamme

L'été est la saison du vol des bicyclettes. Les modèles électriques et d'un coût élevé sont de plus en plus touchés

Paul Ronga

Un excellent cadenas d'acier en «mètre de charpentier» retrouvé brisé net. C'est la mésaventure vécue récemment par une cycliste genevoise. Les malfrats ont utilisé un gaz réfrigérant pour rendre le métal cassant. Cette technique est encore très rare, selon la police. Mais elle s'inscrit dans une tendance observée par les assurances: les vols de vélos électriques et haut de gamme (plus de 2000 francs) ont connu une «hausse de 30% au cours des cinq dernières années», indique Mirjam Eberhard, porte-parole d'AXA Winterthur.

De son côté, la police genevoise ne tient pas de statistiques en fonction de la valeur des vélos mais a enregistré 403 vols commis en juin dans le canton. Soit quatorze par jour en moyenne. «Nous observons une recrudescence des vols pendant la période estivale, note

son porte-parole, Jean-Claude Cantiello. On préconise les cadenas solides, les plus résistants étant les modèles en «U». Il est également conseillé de cadenasser le vélo à un élément fixe», rappelle-t-il (*lire l'encadré*).

Les cadenas en «U», suivis des modèles en «mètre de charpentier», arrivent également en tête du classement de la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB). L'association réalise chaque année une batterie de tests consultables en ligne. Même lorsqu'ils ont la même structure, la qualité des modèles est très variable. C'est en partie une question de

prix. On considère qu'il faut consacrer 10%-15% de la valeur du vélo à l'achat du cadenas, selon l'association Pro Vélo.

Cadenas Bluetooth

Une alternative aux cadenas traditionnels est arrivée sur le marché: les cadenas Bluetooth. Ils s'ouvrent lorsqu'on approche un téléphone qui a été jumelé au cadenas. Mais beaucoup de ces modèles, comme le «Padlock», commercialisés depuis mars, sont en spirale. Une forme qui résiste mal à une simple pince coupante de poche.

Reste que les cadenas ne sont

qu'une partie du problème. «Il faut aussi des lieux où cadenasser les vélos de manière sûre, relève Jacques Sottini, coprésident de Pro Vélo Genève. Dans les immeubles, les espaces sont souvent très restreints et sans points fixes pour attacher les vélos.» En France, les règlements en la matière ont évolué: depuis l'été 2012, les nouveaux bâtiments d'habitation et de bureaux doivent posséder au moins un emplacement sécurisé pour les vélos, bien éclairé et contenant des points d'attache.

Que faire après un vol

Pour la victime d'un vol de vélo, «la priorité est de se rendre dans un poste de police pour déposer plainte», rappelle Jean-Claude Cantiello. L'étape suivante est la déclaration de vol auprès de l'assurance ménage. Déduction faite de la franchise, le vélo n'est remboursé que s'il a été volé à domicile, à moins que l'assuré n'ait choisi une option spécifique ou souscrit une assurance complémentaire.

Enfin, un mois après avoir été retrouvés, les vélos volés sont transférés à la fourrière. Une dernière étape souvent négligée: parmi ces vélos, seul un sur vingt est récupéré par son propriétaire.

Comment sécuriser son vélo

Les associations cyclistes et la police donnent les conseils suivants aux amateurs de la petite reine:

- Cadenasser à la fois le cadre et la roue avant à un objet fixe.
- Orienter la serrure vers le bas pour rendre le crochetage plus compliqué.
- Éviter que le cadenas ne repose par terre, ce qui l'expose aux coups de masse.
- Utiliser un deuxième cadenas,

de type «fer à cheval», sur la roue arrière.

- Installer des antivols sur les roues et sur le tube de selle.
- Enregistrer le vélo sur la plate-forme «bicycode» de la Fédération française des utilisateurs de bicyclette.
- Noter dès l'achat le numéro de cadre, la marque, le modèle et la couleur, autant d'informations qui seront demandées par la police lors d'un dépôt de plainte. **P.R.O.**



Le tarmac: un espace restreint où gravitent une foule de véhicules, en un temps d'escale de plus en plus court. LUCIEN FORTUNATI

Un employé grièvement blessé à l'aéroport

Un accident a eu lieu sur le tarmac le 1^{er} août. Un engin chargé de plusieurs tonnes aurait roulé sur les jambes d'un collaborateur

Un tragique accident est survenu sur le tarmac de l'aéroport le 1^{er} août. Cet après-midi-là, des employés d'une entreprise d'assistance au sol s'activent pour charger des tonnes de marchandises dans un avion. «L'un d'eux a glissé sur une rampe de chargement et est tombé au sol, rapporte Jamshid Pouranpir, secrétaire syndical au SSP/VPOD (Syndicat des services publics). Un véhicule chargé de trois à cinq tonnes de marchandises lui a alors roulé sur les jambes», affirme-t-il. L'homme est rapidement évacué à l'hôpital. Son pronostic vital ne serait plus engagé mais il n'aurait toujours pas quitté les soins intensifs.

Du côté de l'aéroport, on confirme l'accident. «C'est arrivé lors d'un chargement, au moment où l'activité sur le tarmac est très importante, indique son porte-parole, Bertrand Stämpfli. Une foule de véhicules gravite alors dans un

espace très restreint, de l'ordre de quelques dizaines de m², pour faire le plein, descendre des valises, vider les WC, etc. Tout cela dans un temps d'escale qui devient de plus en plus court.» Il ajoute: «Chacun a un rôle et sait quand il doit le tenir, comme durant une opération médicale. Mais la plate-forme reste un endroit dangereux.» Ce genre d'accident grave est pourtant très rare, assure encore le porte-parole.

C'est le syndicat de l'aéroport qui a rendu public l'incident, «pour dénoncer les conditions de travail des employés à l'aéroport, explique Jamshid Pouranpir. Les temps de chargements sont toujours plus courts, les équipes sont en sous-effectifs, la situation est devenue intenable. Cet accident est-il lié à la fatigue d'employés surmenés et au stress? Ou alors s'agit-il d'une malheureuse erreur humaine? Il faut qu'une enquête externe fasse la lumière sur les causes de ce drame, il s'agit de la santé et de la sécurité des travailleurs!» Une enquête est déjà ouverte, par le procureur général.

Nous ne sommes pas parvenus à joindre l'entreprise qui emploie la victime. **Aurélien Toninato**



Une nuit de rêve, les yeux rivés sur le ciel. OLIVIER VOGELSANG

Le Signal de Bernex pris d'assaut pour scruter le ciel

La douceur estivale était propice aux pique-niques et à dormir dans l'herbe sous les étoiles filantes

De mémoire de coteau, on n'a jamais vu autant de circulation en soirée dans le vignoble de Bernex. La nuit est à peine tombée, mercredi soir, que le bal des voitures bat déjà son plein. Une cohue provoquée par des centaines de Genevois accourus de toute la région pour tenter de voir des étoiles filantes.

La douceur estivale calme un peu les ardeurs des grincheux au volant. Marches arrière hasardeuses, croisements improbables et parkings sauvages autour des vignes s'étendent jusqu'à Sézanne et Confignon. Des dizaines de familles arrivent aussi à pied. Et les étoiles filantes? «J'en ai déjà

vu trois», lance fièrement un petit garçon, traînant sa grand-mère vers le sommet.

La nuit est noire, pas de lune. Les gens se croisent sans se voir, on devine des silhouettes, toutes pressées de dénicher un petit carré de colline pour se coucher et observer le ciel. On croise des amateurs de confort venus avec leurs chaises longues sous le bras. Soudain, des applaudissements nourris. Une étoile à filé, sans échapper aux centaines d'yeux rivés sur le ciel. Un ciel libre de tout nuage. Seule la lumière de la ville, au loin, vient perturber la nuit. Quelques lampes torches ou écrans de smartphone aussi, mais vite éteints à la demande des spectateurs de cette nuit des étoiles filantes 2015.

Certains, prévoyants, sont venus tôt pour pique-niquer et occuper la meilleure place.

D'autres ont même prévu les sacs de couchage pour la nuit. «C'est vers 2 ou 3 heures qu'on en verra le plus», assure un jeune homme, présent avec quelques collègues anglophones. Maya, elle, est venue de Carouge pour fêter ses 8 ans avec ses parents, son petit frère et sa grand-mère le gâteau et les cadeaux», montre le papa. Le petit frère compte les satellites: «Y en a plus, ils clignent et on a le temps de les voir.» Nouvelle acclamation, le ciel est traversé par une longue traînée de feu. «Magnifique, elle est exceptionnelle», assure un spécialiste.

Un peu plus loin, sur le petit plateau juste au-dessous du Signal, une douzaine de membres de la Société astronomique de Genève scrutent le ciel. Son président, Eric Achkar, explique pour-

quoi, chaque année, la nuit du 12 au 13 août est celle où l'on peut observer le plus d'étoiles filantes: «La comète Swift-Tuttle laisse dans son sillage des débris que la Terre croise chaque année entre les 23 juillet et 20 août, avec un maximum cette nuit-là.»

Vers minuit et demi, premiers départs. «On n'a plus de souhaits, alors on rentre», plaisante une femme à l'accent sud-américain. Un couple repart, ravi. «J'en ai vu onze, autant que de bières bues», lance Monsieur en riant. Sa compagne n'a surpris que trois étoiles filantes. Et pour ceux qui restent, la nuit ne fait presque que commencer... **Isabel Jan-Hess**

Découvrez nos images sur www.filantes.tdg.ch

Accident Deux blessés graves en France voisine

La photo de l'Audi publiée par *Le Dauphiné Libéré* dit la violence du choc. Les quatre passagers du véhicule fou qui s'est encastré, mardi à 17 h, dans un arbre à la sortie du hameau des Crapons, en France voisine, ont été blessés. Les deux passagers assis à l'arrière sont dans un état grave. Le conducteur, un mineur, a subtilisé les clés de l'Audi à son oncle. Il avait déjà été mis en examen pour conduite sans permis, indique la police française, mais n'a pas encore été jugé. Lui et le passager avant ont été plus légèrement blessés. **J-F.M.**

Le chien policier, le bosquet et l'héroïne

Drogue Repéré près du pont Butin fouillant dans un bosquet, un Albanais de 18 ans a été interpellé, mercredi, après une course-poursuite avec la police. Le chien accompagnant la task force a retrouvé les sachets d'héroïne qu'il cherchait dans le fourré. **I.J.H.**

Une jeune éclaireuse retrouvée noyée

France voisine Une jeune fille de 16 ans, membre d'un groupe de neuf handicapés de Chalon-sur-Saône, est morte noyée dans le lac bleu, à Morillon (Haute-Savoie), indique *Le Dauphiné Libéré*. Son corps a été retrouvé mercredi vers 23 h. **J-F.M.**

Chauves-souris



La dix-neuvième Nuit des chauves-souris aura lieu vendredi 28 août au Muséum de Genève. Pilotée par le centre de coordination pour l'étude et la protection des chauves-souris, la manifestation accueillera diverses animations gratuites, entre 20 h et 23 h 30. Parmi elles, l'observation, mais aussi la découverte du mode de vie de ce petit mammifère nocturne, qui pourrait bien disparaître si son habitat n'est pas préservé. **I.J.H.**

Fait divers La bourrasque orageuse fait tomber les arbres

Des coups de vent annonciateurs de l'orage. Leur soudaineté a surpris les prévisionnistes, hier peu avant 17 h. «Court mais intense», résume le capitaine du SIS, Marc Feuarden. Pour lui et ses hommes, entre 40 et 50 interventions, épaulés par les volontaires de la Ville et de plusieurs communes touchées. L'essentiel du travail: débayer des arbres tombés sur la chaussée. Eaux-Vives, Champel, Lancy, Thônex, Hermance. A Nyon, le secteur de la gare a été inondé en quelques minutes. **TH.M.**